

Italie : pourquoi payer une rançon pour faire revenir l'otage Silvia Romano, convertie à l'islam ?

écrit par Christine Tasin | 12 mai 2020



Elle aime l'islam ? Elle ne juge que par l'islam ? Mais qu'elle reste avec ses geôliers, qu'elle reste en pays musulman, bordel ! Membre d'une ONG, elle avait été enlevée au Kenya en novembre 2018 puis détenue en Somalie par un groupe islamiste depuis.

Combien ont coûté au contribuable français les déplacements liés aux négociations avec les ravisseurs de la désormais musulmane voilée ennikabée Aïcha (vomir...) Romano ?

*“Les services secrets italiens ont collaboré avec leurs collègues turcs, qui ont des contacts sur place”, affirme le journal romain **Il Fatto Quotidiano**, qui indique que “déjà fin avril, les services transalpins, avec le support logistique de leurs homologues turcs, avaient signé un pacte avec les islamistes”*

<https://www.courrierinternational.com/article/retrouvailles->

[la-conversion-lislam-de-lex-otage-silvia-romano-interroge-litalie](#)

.

Combien la Turquie, intermédiaire qui ne donne jamais rien pour rien, a-t-elle perçu ? Combien de millions les islamistes ont-ils perçu pour libérer la traîtresse ?

Les Italiens, déjà en situation économique difficile avant la crise du coronavirus, éreintés et endeuillés et endettés à mort à cause du coronavirus ne savaient vraiment pas quoi faire des sous qu'ils n'ont pas, qu'il fallait, en plus qu'ils financent le terrorisme international, les djihadistes qui, demain, vont peut-être venir tuer chez nous des gamines non voilées, des jeunes chrétiens, des familles non musulmanes ?

.

L'ex-otage a donc passé son temps de captivité à lire le Coran :

Silvia Romano est descendue de l'avion vêtue d'un jilbab vert (un habit porté par les femmes musulmanes de cette région d'Afrique) et a déclaré qu'elle s'était "*convertie à l'islam, mais sans conditionnement, de façon volontaire*", [écrit le site d'information Open](#), en rapportant les déclarations de la bénévoles. Silvia Romano a indiqué que sa conversion a eu lieu à la suite de la lecture du Coran durant cette longue période de captivité. Une conversion qui aurait également poussé la jeune Milanaise à changer de nom, puisque selon la presse transalpine, elle s'appellerait désormais Aicha.

.

Moi, je n'ai rien contre l'asservissement volontaire. Les connasses qui se convertissent à l'islam ou qui, musulmanes en pays non musulmans ne font rien pour échapper au sort que leur réserve leur livre sacré ont choisi, qu'elles assument.

Qu'elles ne viennent pas pleurer devant les interdits, les horreurs qui les revêtent, le manque d'égards, les coups éventuels et tout ce qui, venant de l'islam, est néfaste, douloureux, restrictif et castrateur pour les femmes. Qu'elles en bavent, encore et toujours et toujours plus.

Aucune pitié pour cette s...e. Le minimum, puisqu'elle a embrassé la religion et les coutumes de ses ravisseurs était de se marier ponctuellement ou durablement avec l'un d'entre eux, d'épouser sa cause et de rester en Somalie ou au Kenya, en ayant la délicatesse de ne pas faire payer sa rançon dans son pays d'origine !!!!

Mais non, cette garce coûte un bras aux Italiens et, en plus, elle va militer pour l'islamisation de l'Italie, voire devenir le bras armé des islamistes en Italie. Est-ce dans ce but qu'elle est rentrée ? C'est monstrueux.

Mais les plus salauds, ce sont les politiques italiens qui, bien que connaissant sa conversion, ont tout mis en oeuvre pour faire revenir celle qui est dorénavant une ennemie à mort de la démocratie, des chrétiens et des athées, de l'Occident et de son pays d'origine.

La presse patriote mais pas seulement – ce qui montre que d'aucuns ouvrent les yeux, même à gauche-ne s'y est pas trompée :

Voilà qui a poussé une partie de la presse de droite italienne à s'insurger contre cette conversion vécue comme une trahison. *"Musulmane et heureuse, Silvia l'ingrate"*, titre en une de son édition quotidienne **Il Giornale**. *"Nous avons libéré une musulmane"*, renchérit le journal conservateur **Libero Quotidiano**. Des accusations qui ne figurent pas dans les autres grands titres de la presse italienne, qui ne manquent pourtant pas de souligner – pour bon nombre d'entre eux – cette conversion inattendue sur leurs premières pages.

“Une double victoire pour les chebabs”

De son côté, sans porter de jugement de valeur sur le choix de la jeune femme, [le quotidien de centre gauche La Repubblica](#) définit le dénouement de cette histoire comme **“une double victoire des chebabs”**. Une affirmation justifiée comme il suit :

Avec l'enlèvement de Silvia Romano, les chebabs somaliens ont obtenu une double victoire, non seulement d'un point de vue financier, mais aussi en ce qui concerne leur propagande. La conversion de la jeune femme, qui ne s'est pas faite par la contrainte, comme elle l'a elle-même déclarée, donne à ce groupe pour la première fois une nouvelle image. D'assassins cruels, les chebabs peuvent désormais être considérés des geôliers pleins de compassion, puisqu'ils ont réussi à pousser leur otage à embrasser leur dieu. Alors qu'Al-Qaida est encore à la recherche d'un leader, et que l'État islamique essaye péniblement de relever la tête, **le groupe somalien réussit un coup qui lui donne enfin une position de premier plan dans l'univers des djihadistes.”**

Ah ! Ces ex-otages qui font le jeu de leurs anciens ravisseurs... Nous parlions hier de [Nicolas Hénin](#), à présent c'est la désormais Aïcha Romano qui nous occupe. On est au-delà du syndrome de Stockholm, on est dans la trahison, pure et simple, cautionnée par des gouvernants irresponsables et coupables.